

Lettre collective de Colombie n° 1 – Anouk Henri

Hola, qué más?

C'est depuis Turbo, ma destination finale, que je vous écris. J'y suis arrivée hier après deux semaines extraordinaires. L'arrivée à Bogotá la semana santa m'a permis de prendre du temps pour visiter la ville et ses environs. L'équipe sur place nous a donné des ateliers de formation pendant une semaine, et j'ai endossé pour la première fois cette "camiseta pbi" qui va rester sur mon dos tous les jours de cette année à venir. La vie de brigadiste à Bogotá n'a pas grand chose à envier celle de beaucoup d'entre nous en Europe. Cinéma, nourriture chinoise livrée à domicile, entretiens, réunions, discothèque, relations publiques et restaurant. Sinon la ville est plutôt agréable, à part le temps qui est résolument fixé à un "mi-octobre suisse", l'altitude qui coupe le souffle chaque fois qu'on monte les escaliers, et la cocaïne qu'on m'a proposé le jour suivant mon arrivée!



PBI en Colombie

Je suis partie mardi dernier pour Medellín ou j'ai passé deux jours, histoire de connaître l'équipe sur place. Medellín est beaucoup plus animée que Bogotá, le climat est très agréable, et les infrastructures payées par les narcotrafiquants sont excellentes. La vue sur les montagnes autour est superbe. C'est à Medellín que j'ai fait mon premier accompagnement, à l'occasion de l'intervention de la police dans une manifestation d'écoliers. Militants anti-G8, vous ne savez pas la chance que vous avez!!! Et à propos de manif, j'ai également accompagné des ONG à l'occasion du 1er mai. C'était vraiment intéressant.

Je suis maintenant depuis hier à Turbo. Pas grand chose à voir avec les deux villes précédentes. La bouffée de chaleur en sortant de l'avion, on m'en avait parlé, mais je ne m'étais pas imaginé que cela puisse être ainsi! Partout autour de l'aéroport, des bananes. La ville, qui compte plus de 100'000 habitants, mais qui a les infrastructures d'une de 10'000, a une ambiance de village et des rues pour la plupart non pavées. Je suis partie aujourd'hui faire un accompagnement, en bateau, sur le fleuve Atrato. Et bien, c'est la jungle: des grenouilles de toutes les couleurs, des plantes partout et des singes qui voient tellement peu de monde qu'ils n'ont pas peur.

Enfin, l'intégration dans l'équipe est plutôt facile, d'autant plus que j'ai été accueillie avec un souper de crevettes au grill dans le patio. Nous sommes actuellement douze, de nationalités australienne, française, espagnole (pardon, basque et catalane), hollandaise, canadienne, étasunienne et... suisse. Notre maison est grande et agréable, si on excepte les pointes de verres collées sur les murs du patio. Je vais maintenant suivre une douzaine d'ateliers avec d'autres nouveaux volontaires avant d'être intégrée à un groupe de travail, et commencer à vraiment travailler. Autant profiter un maximum de cette phase d'apprentissage, car d'après le rythme qu'ils tiennent tous, le travail risque d'être plutôt intensif.

En résumé, ces deux semaines et demi ont été extrêmement intéressantes, et il m'a été beaucoup plus facile de m'habituer que je ne le pensais. J'espère que cela va continuer sur la même lancée.

Je vous envoie à toutes et tous pleins de pensées depuis ici, et espère que tout va bien sur cette bonne vieille Europe.

Bien à vous,
Anouk